

Appel à communications

La phraséologie française : débats théoriques et dimensions appliquées
(didactique, traduction et traitement informatique)



Colloque International
Université d'Artois
21 & 22 septembre 2017

I. État de l'Art

L'état actuel de la recherche dans le domaine de la phraséologie se caractérise par un grand foisonnement terminologique, un intense débat théorique et des applications diversifiées.

Si l'on considère que le foisonnement terminologique dans une discipline est le reflet d'une dynamique interne, on peut considérer la question terminologique comme un excellent observatoire par lequel on peut accéder aux différents questionnements que la communauté des chercheurs soulève à propos de l'objet de la phraséologie, des contours qu'elle pourrait avoir, des approches qu'elle connaît, des outils méthodologiques qu'on lui applique et de l'impact que tout cela peut avoir sur les sciences du langage d'une manière générale. Trois points essentiels pourraient orienter la discussion dans ce domaine :

- Quels sont les principes linguistiques généraux à l'œuvre dans la création phraséologique ?
- En quoi les analyses portant sur le fait phraséologique auraient-elles un impact sur les descriptions actuelles de la combinatoire libre ?
- Quelle part la phraséologie pourrait-elle avoir dans la description des langues ?

Les réponses à ces questions dépendent étroitement du positionnement théorique que l'on pourrait avoir, un positionnement qui peut aller de l'idée que la phraséologie serait un simple phénomène lexical réductible à la formation des mots, à la thèse selon laquelle la phraséologie serait un phénomène inhérent au fonctionnement des langues vivantes, phénomène qui, s'il a une manifestation principalement lexicale, implique toutes les dimensions de la langue et dont l'étude révèle que sa portée va

de la prosodie à la structuration du discours, en passant par la syntaxe et la sémantique. C'est grâce à des analyses fines des mécanismes du figement que de nouveaux objets ont été intégrés dans la phraséologie, comme les phrases figées, qu'elles soient sentencieuses ou pas, les collocations de la langue générale ou des discours spécialisés, les pragmatèmes, etc. A la faveur du développement de la recherche phraséologique, plusieurs nouvelles notions ont vu le jour pour mieux saisir ce qui est figé dans la langue : ainsi parle-t-on actuellement de moules, de schèmes, de constructions, de colligations, etc.

Deux points retiennent particulièrement l'attention :

- le champ couvert par la phraséologie : il y a lieu de se demander si le figement ne couvre pas uniquement les phénomènes de lexicalisation, mais qu'il les dépasse pour intégrer dans son champ tout ce qui relève de la grammaticalisation et du « moulage » discursif ;
- les mécanismes linguistiques à l'origine de la phraséologie dans les langues : différentes théories essaient de mieux cerner les principes directeurs qui aboutissent dans toutes les langues inéluctablement à la production phraséologique. Nous en retenons uniquement deux que nous considérons comme représentatives :
 - l'une, spécifique à la phraséologie, est celle de la métaphore grammaticale (Pamies 2014) qui voit dans les phraséologismes le produit d'une grammaire par laquelle deux éléments lexicaux (ou plus) A et B s'associent pour donner lieu, moyennant un transfert sémantique, à une nouvelle unité C ;
 - l'autre, qui ne contredit pas la première, mais s'intéresse plus particulièrement aux principes généraux régissant le fonctionnement des langues et aboutissant entre autres à la production phraséologique : celle de la congruence et de la fixité (Mejri 2015). Une telle approche avance même l'hypothèse que la phraséologie constituerait une troisième articulation du langage qui prend en charge l'idiomaticité des langues et les contenus culturels qui s'y inscrivent.

Aux débats théoriques font écho les grandes intuitions des didacticiens, traducteurs et informaticiens qui, confrontés à la complexité du fait phraséologique, y ont vu l'une des difficultés majeures dans l'apprentissage des langues, notamment étrangères, dans la traduction des textes, particulièrement littéraires, philosophiques, religieux, etc., et dans le traitement automatique.

Dans le domaine didactique, il faut rappeler la longue tradition lexicographique et les traitements réservés aux séquences figées, les manuels et les méthodes d'enseignement élaborés dans le cadre de plusieurs projets (voir par exemple Gozalez Rey 2014). Pour la traduction, encore faut-il rappeler les controverses entre sourciers et ciblistes (Ladmiral 2014) suscitées par la présence massive des unités syntagmatiques et leur impact connotatif et stylistique dans les traductions proposées. En informatique, le point crucial demeure la reconnaissance et la génération automatique des unités polylexicales.

Seront privilégiées les propositions qui s'inscrivent dans les deux axes que sont la théorie et les applications :

- sur le plan théorique : enjeux méthodologiques et conceptuels, questions terminologiques, nouvelles approches, analyse de nouveaux objets phraséologiques, etc.
- sur les plans appliqués :
 - en didactique : méthodes, expériences, manuels, etc.
 - en traductologie : expériences de traduction, solutions envisagées, évaluation de travaux, etc.
 - en informatique : ressources, outils, évaluations, etc.

II. Modalités pratiques

- **Langues du colloque :**

Les communications se feront en français.

- **Echéancier :**

Envoi des propositions au format word (en français une page maximum) **avant le 30 mars 2017** à cette adresse phraseologie.francaise.2017@gmail.com et selon les règles suivantes :

- NOM, prénom, université et laboratoire de rattachement, adresse mél, en caractères gras (police Times New Roman 14) en haut à gauche.
- Résumé entre 1500 et 2000 signes (espaces compris), en Times New Roman 12, interligne 1,5, sans caractère gras, paragraphes justifiés avec un titre en caractère gras, centré. Le résumé comportera la présentation d'une problématique, un ancrage théorique et une courte bibliographie.
- Réponses du comité scientifique envoyées par mél à partir du 15 avril.

- **Site du colloque :** <https://phraseofran2017.sciencesconf.org>

- **Présidents :**

Brigitte Buffard-Moret (U. d'Artois, France)
Salah Mejri (U. Paris 13, France)

- **Comité d'organisation :**

Président : Luis Meneses-Lerín (U. d'Artois, France)
Lichao Zhu (U. Paris 13, France)
Angélique Masset (U. d'Artois, France)
Hoi Tran (U. d'Artois, France)
Yu Xia (U. d'Artois, France)
Luis Villaseñor-Pineda (LABTL, INAOE, Mexique)
Henry Hernández-Bayter (U. Lille 3, France)

- **Comité scientifique :**

Brigitte Buffard-Moret (U. d'Artois, France)
Salah Mejri (U. Paris13, France)
Olivier Soutet (U. Paris Sorbonne, France)
Antonio Pamies (U. de Grenade, Espagne)
Jan Goes (U. d'Artois, France)
Jean-Marc Mangiante (U. d'Artois, France)
Jean-Pierre Colson (Université catholique de Louvain, Belgique)
Inès Sfar (U. Paris Sorbonne, France)
Pierre-André Buvet (U. Paris13, France)
Luis Meneses-Lerín (U. d'Artois, France)
Vladimir Beliakov (U. Toulouse – Jean Jaurès, France)
Xavier Blanco Escoda (U. Autonome de Barcelone, Espagne)
Carmen Pineira Tresmontant (U. d'Artois, France)
Agnès Tutin (U. de Grenoble, France)
Luis Villaseñor-Pineda (LabTL, INAOE, Mexique)
Céline Corteel, (U. d'Artois, France)
Juan-Manuel Torres-Moreno (U. d'Avignon, France)
Francis Grossmann (U. de Grenoble, France)
Eshkol-Taravella Iris (U. d'Orléans, France)
Ewa Pilecka (U. de Varsovie, Pologne)
Elisabeth Aparecida Marques (U. Mato Grosso Do Sul, Brésil)
Thouraya Ben Amor (U. Manouba, Tunisie)
Maurice Kauffer (U. de Lorraine, France)
Peter Blumenthal (U. de Cologne, Allemagne)
Anna Krzyzanowska (U. Lublin, Pologne)
Cécile Avezard-Roger (U. d'Artois, France)
Giovanni Dotoli (U. de Bari Aldo Moro, Italie)
Peter Blumenthal (U. de Cologne, Allemagne)
Krzysztof Bogacki (U. de Varsovie, Pologne)
Pedro Mogorrón Huerta (U. d'Alicante, Espagne)
René Venegas Velásquez (U. Católica de Valparaíso, Chile)